



LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

Sorbonne université – Master de Musique et Musicologie Histoire de l'interprétation des musiques anciennes – cours 2022

Mercredis pairs, 11h-13h en salle 134 au centre Clignancourt, du 26 janvier au 20 avril 2022
Coordination : Jean-Christophe Frisch, <jcfrisch@xviii-21.com>

Musiciens / Musicologues : expériences partagées

26 janvier Jean-Christophe Frisch : Si par une Nuit d'hiver un voyageur...

• Quelles sont les questions soulevées par l'histoire de l'interprétation des musiques anciennes ? Quels sujets peuvent être abordés dans les devoirs à rendre ? En suivant le modèle du fameux roman d'Italo Calvino, nous évoquerons quelques sujets à la lumière de mon expérience de musicien, d'enseignant, de chef d'ensemble. (Le cours sera suivi d'un concert de la Camérata Baroque (étudiants de licence) à 13 h à la Bibliothèque, ouvert à ceux qui le souhaitent.)



9 février Alexandre Cerveux : Approche historiquement informée dans la musique liturgique juive.

• Comment l'approche historiquement informée s'avère-t-elle pertinente, utile, ou problématique dans le répertoire liturgique juif ? L'attention portera sur les différents types de chant « à voix nue » (psalmodie, cantillation, récitatif, mélodies d'étude) employés dans le cadre synagogal, et la façon dont les textes traditionnels (Talmud, littérature rabbinique) nous éclairent. La plupart des termes musicaux de cette proposition sont étrangers à la culture juive rabbinique : il importera donc d'aborder la terminologie propre.



23 février Lilian Gordis : Les pionniers américains et les débuts de la musique ancienne dans les conservatoires français.

• Si la classe de clavecin existe depuis 1954 au CNSM de Paris, il n'y avait ni département de musique ancienne, ni classe dédiée aux instruments baroques. Il faut attendre les années 1970 et une vague de musiciens américains comme W. Christie, S. Ross ou K. Gilbert pour que les classes de musique ancienne commencent à s'ouvrir partout en France. Des origines de ces classes, nous suivrons la généalogie transatlantique qui a nourri cette révolution.



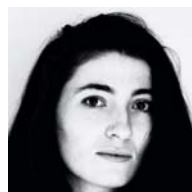
9 mars Mathieu Dupouy : L'authenticité, *trionfo del disinganno* ?

• Réflexions d'un musicien et claveciniste autour des disques et de leur rapport à la quête de l'authenticité dans les interprétations historiquement informées : les enregistrements sur instruments anciens, la redécouverte des enregistrements anciens, facilitée par Internet, en regard des enseignements de la collaboration avec des compositeurs contemporains.



23 mars Louise Condi : Cordes Sympathiques.

• L'expression « cordes sympathiques » désigne, sur les cordophones, des cordes qui ne sont jamais jouées directement mais qui, pourtant, vibrent. Elles modifient le timbre et le temps de résonance, engageant une signature atypique. Sarangi, viole d'amour, sitar, nyckelharpa, hardangfele, gadoulka, ces instruments sont présents à travers le monde. En Europe - où ils sont identifiés au moins à partir du XVII^e siècle - la cohérence culturelle, esthétique et musicale nous permet de les appréhender en tant qu'instrumentarium.



6 avril Guido Balestracci : Sources et pratique du vibrato de la fin du Baroque au Romantisme

• Le vibrato, moyen d'expression relevant de la liberté de l'interprète et, par ailleurs, soumis à un ensemble de critères limitant son utilisation, fait l'objet d'une attention particulière de la part des musiciens et des chercheurs. Les modalités de son application ont fait et continuent de faire l'objet d'un débat animé. Dans le cadre du projet de recherche mené par Guido Balestracci à la HEM de Genève *Le Vibrato entre 1770 et 1820 : un agrément à redécouvrir*.



20 avril Theodora Psychoyou : Musique baroque française en latin : évolutions et permanences au disque, 1981-2021

• Les effets des démarches d'interprétation « historiquement informée » sont palpables dans l'évolution de la façon de donner à entendre la musique latine composée en France au XVII^e siècle. L'apport de la musicologie sur les questions de prononciation du latin à la française, de vocalité, d'ornementation, de pratiques de *colla parte* ou d'instrumentation, mais aussi l'apport de l'histoire et de l'anthropologie religieuse, sont perceptibles au disque. L'exemples d'enregistrements, en particulier de motets de M.A. Charpentier et de F. Couperin.



Modalités d'évaluation

Ce cours dispense 3 crédits ECTS aux niveaux du Master. Son évaluation se fera sous forme d'un dossier (environ 4000 mots) qui peut notamment porter sur des études de cas autour d'une problématique liée aux questions soulevées par le cours. Sujet à valider en commun avec le coordinateur du cours ; évaluation du dossier par l'équipe des enseignants. Dossier d'évaluations à envoyer par voie électronique à Jean-Christophe Frisch (jcfrisch@xviii-21.com) pour le 1^{er} juin 2022.

Cours ouvert aux formations des institutions partenaires et aux auditeurs libres, sur inscription préalable obligatoire auprès du coordinateur(plan vigipirate).